



Industrie
Canada

Industry
Canada

BULLETIN TRIMESTRIEL SUR LA

PETITE

VOL. 1, n° 3

entreprise

<http://strategis.ic.gc.ca/SSGF/mi04698f.html>

GRANDES *tendances*

■ Près de 170 000 emplois nets ont été créés dans les entreprises avec salariés au Canada entre le premier trimestre de 1998 et le trimestre correspondant de 1999. Il s'agit d'un recul important, puisque 380 116 emplois avaient été créés au cours de la même période, en 1997-1998.

■ Plus d'un tiers des fabricants ont l'intention d'accroître leur production dans les trois mois à venir.

■ D'après les banques à charte, le volume des prêts accordés aux petites et moyennes entreprises (PME) atteignait près de 54 milliards de dollars au premier trimestre de 1999, soit à peu près le même montant qu'un an auparavant.

■ Après une augmentation marquée du nombre de travailleurs indépendants en 1997-1998, la croissance dans cette catégorie d'emploi a légèrement fléchi en 1999 et, à la fin de juillet 1999, leur nombre était tombé à 2 535 400, soit environ 17,7 % des personnes ayant un emploi.

■ Le nombre de faillites commerciales enregistré au cours du premier trimestre de 1999 s'est élevé à 2 764, comparativement à 2 693 au cours du quatrième trimestre de 1998. Il s'agit là d'une augmentation de 2,6 %.

CYCLE DE VIE DES PME CANADIENNES

Nouvelles entreprises : En 1996, selon les données de Statistique Canada, 19 % des entreprises avec salariés (ce qui exclut le travail indépendant et ne tient compte que des entreprises comptant au moins un employé) ayant moins de cinq employés étaient de nouvelles entreprises. Le taux des nouvelles entreprises de cette catégorie, qui était de 23 % en 1984, a chuté régulièrement depuis. Par comparaison, le taux de nouvelles entreprises comptant entre 5 et 19,9 employés se situait à 4 % en 1996, fidèle au plateau de 3 à 4 % ayant cours depuis 1984 (voir le tableau 1, à la page 2).

Création d'emplois : En 1983, les entreprises avec salariés comptant moins de 100 employés représentaient 36 % de l'emploi total rémunéré. En 1996, leur part avait grimpé à 41 %. Cette augmentation est en grande partie attribuable au fait que ces entreprises étaient responsables de 68 % de la création d'emplois bruts entre 1983 et 1996.

Survie : Entre 1989 et 1996, le taux de survie des très petites entreprises (moins de cinq employés) a été bien inférieur à celui des grandes entreprises, puisque 72 % d'entre elles ont survécu pendant une année, 44 % étaient en activité après trois ans et 32 % seulement étaient encore en activité après cinq ans. Par comparaison, les

(suite à la page 2)

SOMMAIRE

Création d'emplois	2
Taille des entreprises et tendances de l'emploi	3
Coup d'œil sur l'économie	4
Situation des entreprises	5
Prêts aux entreprises	6
Travail indépendant	7
Faillites commerciales	7
Faits nouveaux	8

Canada



(suite de la page 1)

entreprises comptant de 5 à 99 employés ont survécu dans une proportion de 90 % au cours de la première année; 67 % ont survécu trois ans et 54 % étaient encore en activité après cinq ans. En 1996, sur l'ensemble des entreprises avec salariés du Canada, 37 % comptaient moins de cinq employés et exerçaient leurs activités depuis trois ans maximum (voir le tableau 2).

Tableau 1 : Pourcentage des nouvelles entreprises, selon la taille, au Canada

Taille (UMM*)	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996
< 5	22,8	22,7	21,7	21,7	21,1	20,7	20,5	19,0	18,5	18,4	18,6	18,7	18,9
5-19,9	4,2	4,2	4,3	4,5	4,4	4,3	4,3	4,2	3,5	3,5	3,6	3,5	4,4
20-49,9	2,5	2,7	2,6	2,7	2,6	2,7	2,7	2,3	2,3	2,4	2,4	2,5	3,2
50-99,9	1,6	1,8	2,0	2,3	1,9	1,9	2,2	1,9	1,8	1,8	1,9	2,0	2,2
100-499,9	1,0	1,5	1,8	1,8	1,4	1,5	1,5	1,4	1,6	1,9	1,9	1,7	1,9
500 +	0,8	0,8	1,7	1,1	0,6	0,5	0,7	0,7	0,9	0,7	1,5	2,1	1,8
Toutes les tailles	18,8	18,6	17,7	17,8	17,2	16,7	16,5	15,3	14,8	14,8	15,1	15,3	15,7

* Unité moyenne de main-d'œuvre.
Source : Dynamique de l'emploi, Statistique Canada.

Tableau 2 : Taux de survie des nouvelles entreprises, par cohorte

Situation	Taille en 1989 (UMM*)	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans
En activité en 1989	Micro (<5)					
Créée en 1990	Micro (<5)	71,0	54,3	44,3	37,4	32,0
Créée en 1991	Micro (<5)	72,9	55,5	45,4	38,0	32,0
Créée en 1992	Micro (<5)	72,4	55,1	44,3	36,3	
Créée en 1993	Micro (<5)	73,2	54,7	43,2		
Créée en 1994	Micro (<5)	73,4	54,1			
Créée en 1995	Micro (<5)	71,9				
Créée en 1996	Micro (<5) Pondéré	72,4	54,7	44,3	37,3	32,0
En activité en 1989	PME (5-99,9)					
Créée en 1990	PME (5-99,9)	88,1	74,4	64,7	57,7	51,9
Créée en 1991	PME (5-99,9)	89,7	78,2	69,0	62,2	56,8
Créée en 1992	PME (5-99,9)	89,2	77,0	67,5	60,4	
Créée en 1993	PME (5-99,9)	90,9	78,2	68,4		
Créée en 1994	PME (5-99,9)	90,5	78,2			
Créée en 1995	PME (5-99,9)	91,4				
Créée en 1996	PME (5-99,9) Pondéré	89,9	77,1	67,3	60,0	54,3

* Unité moyenne de main-d'œuvre.
Source : Dynamique de l'emploi, Statistique Canada.

CRÉATION d'emplois

Près de 170 000 emplois nets ont été créés dans les entreprises avec salariés au Canada entre le premier trimestre de 1998 et le premier trimestre de 1999, contre 380 116 au cours de la même période en 1997-1998. On attribue aux PME près de 50 % de cette croissance, qui a ralenti sensiblement en un an.

Comme l'indique la figure 1, les PME affichent une légère perte d'emplois au cours du premier trimestre de 1999, et ce recul frappe davantage les petites entreprises. Au cours de cette période, les petites entreprises ont créé 25 683 emplois nets, les moyennes ont accru leur effectif de 56 283 personnes et les grandes ont créé 86 082 emplois nets.

La figure 2 illustre la variation de l'emploi d'un trimestre à l'autre selon la taille des entreprises (sans compter les travailleurs indépendants). On peut constater que les petites entreprises ont enregistré une perte nette d'emploi au cours des deux derniers trimestres.

Au chapitre de la création d'emplois, le secteur des services arrive en tête avec 35 %, suivi du secteur de la fabrication (23 %), du commerce (18 %) et de l'industrie de la construction (17,5 %). Les secteurs de l'exploitation minière (10 461 emplois créés) et de l'exploitation forestière (3 533 emplois créés) affichent tous deux un recul très net.

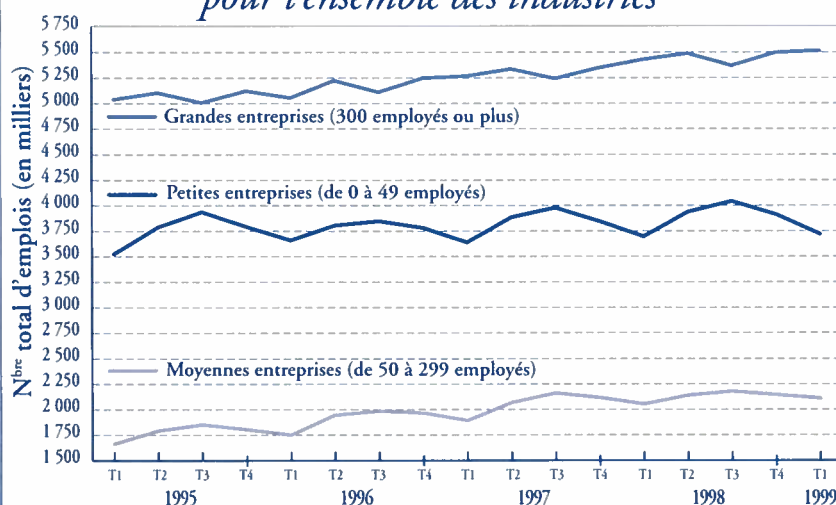
TAILLE DES entreprises et tendances de l'emploi

La taille des entreprises et les changements dans la part de l'emploi

Statistique Canada a récemment publié dans *Le point sur...* l'article intitulé « Changement dans la part de l'emploi selon la taille des entreprises pendant la période 1989-1996¹ » contenant certaines observations intéressantes. Les données sur les unités moyennes de main-d'œuvre (on calcule les UMM en divisant la masse salariale par le salaire moyen des travailleurs à temps plein et à temps partiel dans le secteur d'activité, la province et la catégorie de l'entreprise) montrent d'intéressants changements dans la taille des entreprises entre 1989 et 1996. De façon générale, on observe une augmentation du nombre d'entreprises, une augmentation correspondante du nombre d'UMM et une diminution du nombre moyen d'UMM par entreprise. Comme le fait observer *Le point sur...*, la croissance la plus élevée au chapitre de l'emploi provient des entreprises comptant moins de 20 UMM. Étant donné que la croissance des UMM par entreprise a été négligeable, cette croissance est attribuable à une augmentation du nombre de ces entreprises. L'accroissement comparativement important du nombre d'UMM par entreprise dans les moyennes entreprises (de 20 à 100 UMM par entreprise) est également intéressant, bien que la croissance soit encore plus élevée dans les entreprises comptant de 100 à 500 UMM.

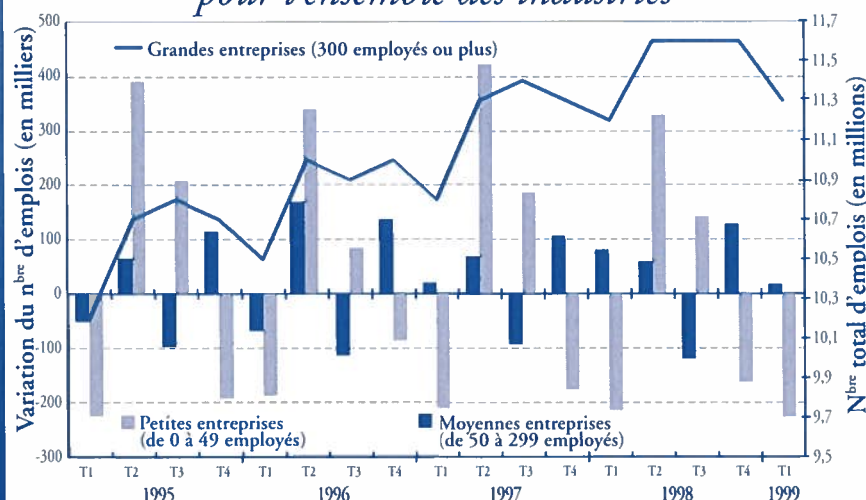
Ce phénomène peut être analysé relativement à plusieurs facteurs, entre autres les effets de la récession de 1991. Dans cette perspective, il ressort que les grandes entreprises, qui ont atteint une certaine masse critique, ont réussi à rationaliser leurs activités au point

Figure 1 : Nombre d'emplois selon la taille des entreprises au Canada, pour l'ensemble des industries



Source : Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail, Statistique Canada.

Figure 2 : Variation du nombre d'emplois au Canada, selon la taille des entreprises, pour l'ensemble des industries



Source : Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail, Statistique Canada.

¹ N° de catalogue 61F0019XPF, vol. 3, n° 2 (<http://www.statcan.ca>).

(suite à la page 4)

COUP D'ŒIL sur l'économie

Données en date du 6 août 1999

Économie canadienne. Au cours du premier trimestre de 1999, l'économie a connu une croissance plus vigoureuse que les 4,2 % prévus (taux annuel), grâce à des gains importants sur le marché intérieur et les marchés étrangers. Les données mensuelles sur le PIB réel donnent à penser que la croissance s'est poursuivie au second trimestre.

Perspectives. L'horizon économique s'est éclairci considérablement ces derniers mois. En juin, les prévisions du secteur privé faisaient état d'une croissance du PIB réel de 3,2 % cette année et de 2,6 % en l'an 2000.

Taux de chômage. Le taux de chômage était de 7,7 % en juillet, une hausse légère par rapport aux 7,6 % du mois précédent (le taux le plus bas en neuf ans). Quelque 40 000 emplois sont venus s'ajouter en juillet, portant à 116 000 les gains depuis le début de l'année.

Inflation. Le taux d'inflation demeure sous surveillance. Selon l'IPC, en juin, le taux d'inflation à ce jour est demeuré à 1,6 %, dans la fourchette de 1 à 3 % prévue par la Banque du Canada.

Taux d'escompte. Il a chuté de 25 points de base pour s'établir à 6,25 % au début de mai, son niveau le plus bas depuis janvier 1998. Le taux préférentiel est un véritable baromètre pour de nombreux prêts à la consommation et prêts commerciaux. Les taux d'intérêt du Canada sont de nouveau inférieurs au rendement correspondant offert aux États-Unis pour toutes les échéances.

Enquête sur la situation des entreprises. D'après l'Enquête, plus d'un tiers des fabricants envisagent d'accroître leur production au troisième trimestre de 1999.

Dollar canadien. Après avoir connu un modeste rétablissement au printemps, sous l'effet de la fermeté du prix des produits de base, notre dollar a repris sa chute, en raison de la crainte d'une hausse des taux d'intérêt aux États-Unis.

Exportations de marchandises. Les exportations ont progressé de 10,4 % dans les cinq premiers mois de 1999, comparativement à la même période en 1998. L'excédent commercial s'élevait à 12,2 milliards de dollars de janvier à mai, une hausse par rapport à l'excédent de 7 milliards de l'an dernier.

Budget fédéral. Selon les estimations, le budget de 1998-1999 était équilibré, après avoir affiché un excédent de 3,5 milliards de dollars au cours de l'exercice précédent. C'est la première fois depuis 1951-1952 que le budget est équilibré ou excédentaire durant deux exercices consécutifs.

Secteur de l'habitation. Émergent d'un marasme qui a duré un an, le secteur de l'habitation affichait au premier trimestre de 1999 sa plus grande progression en près de trois ans. Les données disponibles témoignent d'une poursuite du rétablissement au deuxième trimestre, stimulé par une hausse de la confiance des consommateurs et par des taux d'intérêt qui n'ont jamais été aussi bas.

Bénéfices des sociétés. Les bénéfices des sociétés ont grimpé en flèche au premier trimestre, poursuivant leur récupération après les pertes considérables qui ont marqué la première moitié de 1998. Le récent raffermissement du prix des produits de base semble justifier les perspectives de profit dans les industries primaires.

(suite de la page 3)

de pouvoir réduire leur effectif (peut-être en optant pour un investissement en capital). Les données portent à croire que, à la suite de la récession, elles ont pu maintenir leur productivité avec un effectif « dégraissé ». De leur côté, il se peut que les moyennes entreprises n'aient pas été en position de rationaliser et qu'elles ont par conséquent accru leur effectif (et sans doute leur entreprise) à la reprise de l'économie. Les entreprises qui ont survécu (il ne faut pas oublier qu'il y a eu une réduction appréciable du nombre d'entreprises de taille moyenne au cours de cette période) étaient probablement en meilleure position pour survivre à un pénible ralentissement économique et ont vraisemblablement misé sur leurs succès antérieurs (ce qui a entraîné une augmentation des UMM par entreprise).

Les grandes entreprises par secteur

Le point sur... examine de façon plus approfondie le phénomène du recul des UMM par entreprise chez les grandes entreprises (plus de 500 UMM) en ventilant les données entre les producteurs de biens et services et leurs sous-secteurs. Dans le secteur des biens, on observe une disparité frappante entre le déclin du nombre d'UMM par entreprise (le plus marqué dans le secteur de l'exploitation minière et le plus faible, dans celui de la construction). Lorsque les entreprises se replient sur leurs « compétences de base », l'idée que les industries connexes en amont pourraient devenir des entités indépendantes (qui dès lors approvisionneront la société-mère) fait automatiquement son chemin. Il semble qu'une situation similaire soit en train de se produire dans le secteur des services, sauf en ce qui a trait au commerce de détail, aux services aux entreprises et aux services d'enseignement, qui ont tous connu une augmentation du nombre d'UMM par entreprise. Dans ce cas, des entreprises plus petites, bien que connexes, ont probablement fait leur apparition. Dans le secteur de l'hébergement, par exemple, il se peut que les hôtels aient séparé les services à la clientèle des installations de conférence.

Les petites entreprises par secteur

Contrairement aux grandes entreprises, le nombre d'entreprises comptant moins de 20 UMM a augmenté et, à quelques exceptions près, elles comptent davantage d'UMM, globalement et par entreprise. Loin d'être un indicateur du recul de l'emploi, la baisse du nombre d'entreprises semble plutôt être un indicateur du déclin du nombre d'UMM par entreprise. Dans deux secteurs où le nombre d'entreprises a chuté considérablement, soit l'agriculture (perte de 8 553 exploitations) et le commerce de détail (perte de 4 826 entreprises), on observe toutefois que le nombre total d'employés a respectivement augmenté de 4 300 et de 27 700 (le nombre d'entreprises a également chuté dans l'industrie de la construction, mais avec une baisse correspondante de 28 400 UMM). Les deux secteurs sont également caractérisés par une augmentation de 0,3 UMM par entreprise. Dans le secteur de l'immobilier et de l'assurance, le nombre total d'entreprises a progressé de 299 unités, alors que le nombre total d'employés chutait de 4 300 et que le nombre d'UMM par entreprise reculait de 0,2.

Figure 3 : Confiance des fabricants –
Prévisions de la production, prochain trimestre

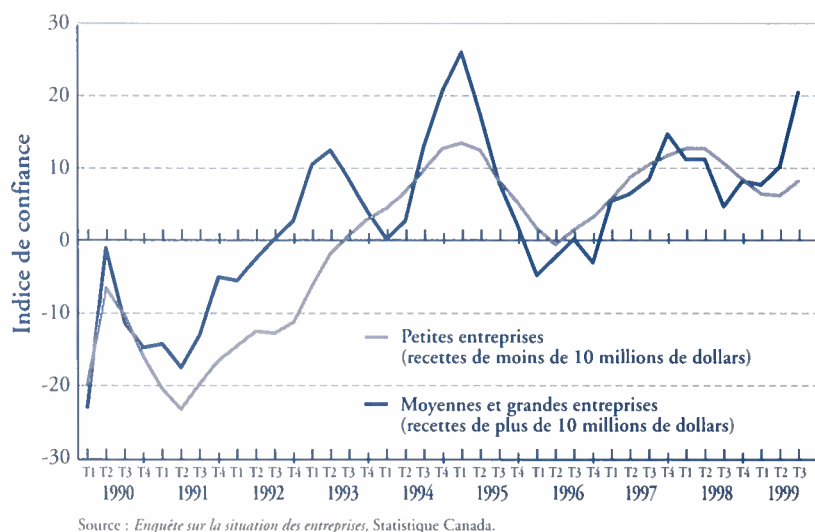
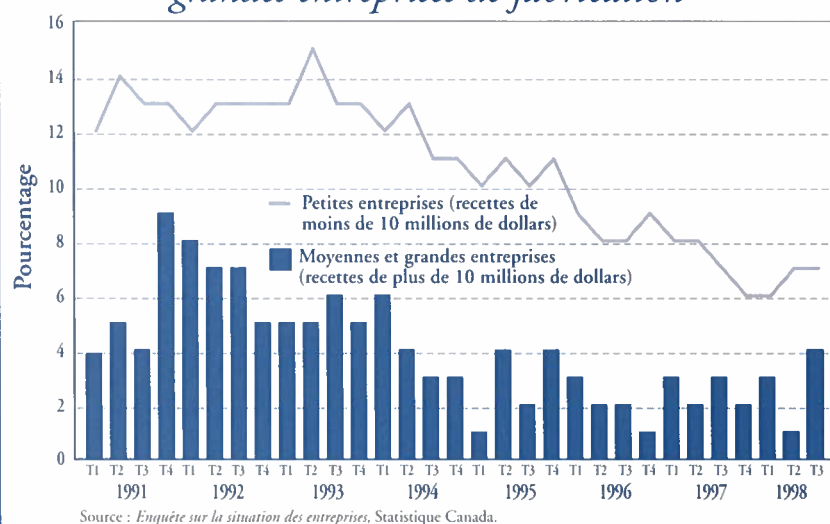


Figure 4 : Problèmes relatifs au fonds
de roulement – Petites, moyennes et
grandes entreprises de fabrication



SITUATION des entreprises

D'après l'Enquête sur la situation des entreprises, publiée par Statistique Canada en juillet 1999, les fabricants se montrent très optimistes quant aux perspectives de production des trois mois à venir, puisque plus du tiers des fabricants ont l'intention d'accroître leur production. Cela fait deux trimestres que cet optimisme s'affirme avec une vigueur croissante.

Comme le montre la figure 3, sur une moyenne mobile de quatre trimestres, les moyennes et grandes entreprises du secteur de la fabrication ont tendance à faire des prévisions de production plus optimistes que les petits fabricants pour le troisième trimestre de 1999.

La plupart des fabricants ayant répondu à l'enquête en juillet ont indiqué que la taille de leur effectif ne changerait guère au cours des trois prochains mois. L'enquête a également révélé que les préoccupations relatives au fonds de roulement continuent d'être reléguées à l'arrière-plan, tant dans les PME que dans les grandes entreprises. Seulement 4 % des moyennes et des grandes entreprises de fabrication et 7 % des petites ont fait état de problèmes de fonds de roulement (voir la figure 4).



PRÊTS *aux entreprises*

Les prêts des banques à charte aux PME ont atteint près de 54 milliards de dollars au cours du premier trimestre de 1999, soit à peu près le même montant qu'un an auparavant. Le volume des prêts de faible valeur consentis aux entreprises a reculé de 5 % au cours des quatre derniers trimestres, alors que celui des prêts de moyenne valeur a augmenté (3,4 %) depuis le quatrième trimestre de 1998 (voir les figures 5 et 6). Toutefois, le volume des prêts de valeur élevée (5 millions de dollars ou plus) aux entreprises s'est accru légèrement au cours des quatre derniers trimestres.

Figure 5 : Prêts de faible valeur consentis aux entreprises par les banques à charte (moins de 500 000 \$)

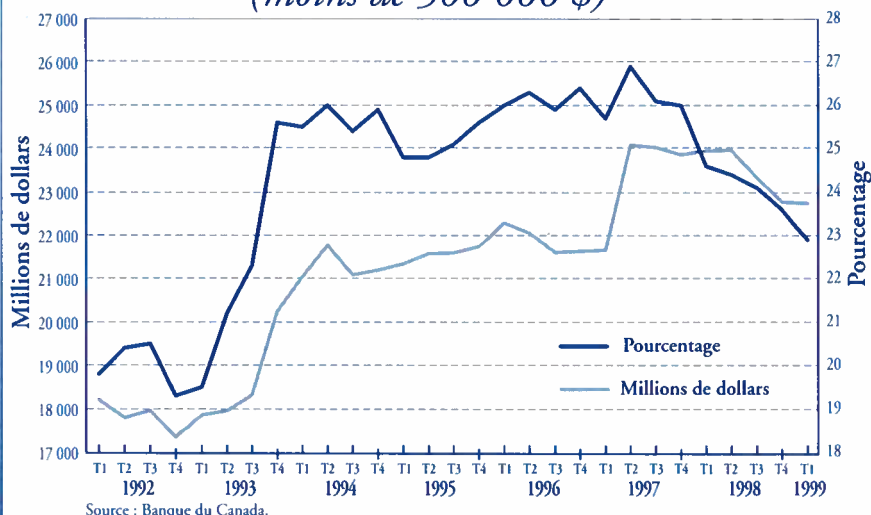


Figure 6 : Prêts de valeur moyenne consentis aux entreprises par les banques à charte (de 500 000 \$ à 5 millions de dollars)

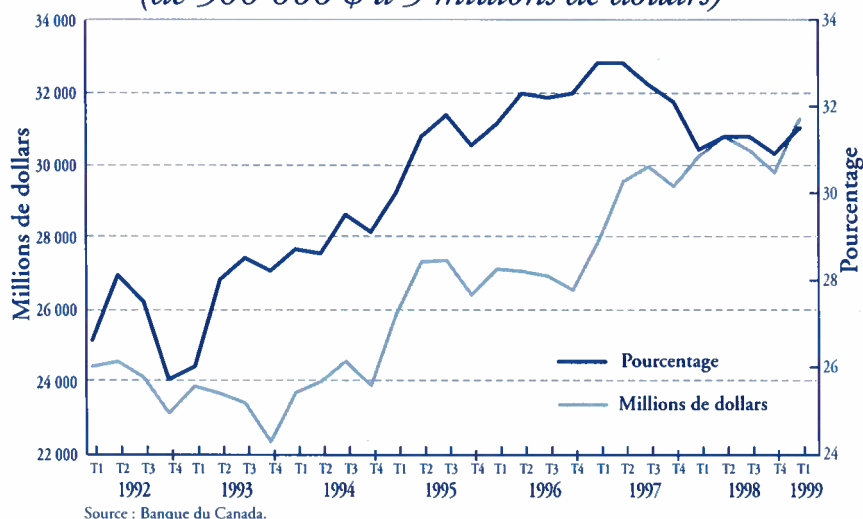
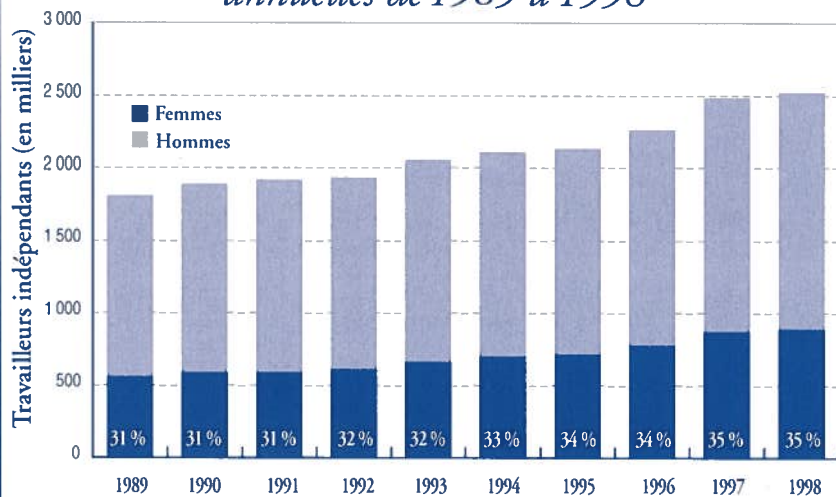


Figure 7 : Nombre de travailleurs indépendants, selon le sexe, moyennes annuelles de 1989 à 1998



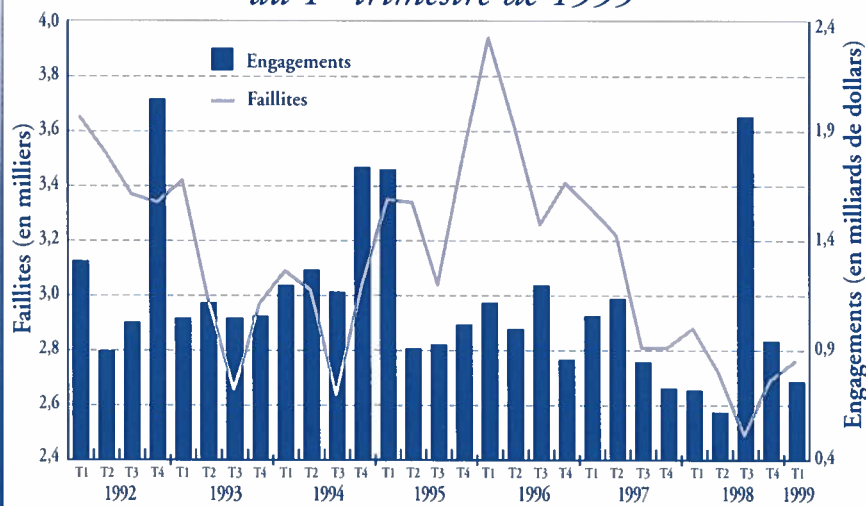
Source : Enquête sur la population active, Statistique Canada.

TRAVAIL indépendant

Après une augmentation impressionnante du nombre de travailleurs indépendants (selon la définition figurant dans *Information population active*, n° de catalogue 71-001 de Statistique Canada) en 1997-1998, la progression du nombre de travailleurs indépendants a légèrement fléchi en 1999, et leur nombre était tombé à 2 535 400 à la fin de juillet 1999, soit 17,7 % des personnes ayant un emploi. Entre mai et juillet 1999, le nombre de travailleurs indépendants a reculé de près de 57 100.

Comme l'illustre la figure 7, à la fin de 1998, le Canada comptait 1 634 000 travailleurs indépendants de sexe masculin (près de 65 %). Il faut signaler que la part des travailleuses indépendantes a progressé régulièrement depuis 1989, année où elles étaient 560 500, soit 31 %.

Figure 8 : Faillites commerciales et engagements connexes du 1^{er} trimestre de 1992 au 1^{er} trimestre de 1999



Source : Bureau du surintendant des faillites, Industrie Canada.

FAILLITES commerciales

Le nombre de faillites commerciales est passé de 2 693 au dernier trimestre de 1998 à 2 764 au premier trimestre de 1999, soit une augmentation de 2,6 %. Toutefois, on observe une baisse de 4,4 % par rapport à la même période l'an dernier.

Le passif lié aux faillites accuse une légère hausse au premier trimestre de 1999, comparativement au premier trimestre de 1998 (voir la figure 8).

Plusieurs secteurs affichent une amélioration marquée au chapitre des faillites par rapport à l'an dernier (de mars 1998 à mars 1999). Le secteur de la pêche et du piégeage arrive en tête avec une amélioration de 70 %. Viennent ensuite les secteurs de la santé et des services sociaux (29 %) et le secteur des services d'hébergement et de restauration (25 %). En revanche,

le nombre de faillites dans les secteurs des mines, des carrières et de la prospection pétrolière a augmenté de 58 %. Le secteur de l'agriculture et des industries de services connexes a connu une hausse de 12 % du nombre de faillites.

FAITS nouveaux

*Le Congrès international
de la petite entreprise.
La petite entreprise ...
l'intelligence en affaires*

Les entrepreneurs, les gens à la tête d'une petite entreprise et tous les Canadiens qui s'intéressent aux PME sont invités à participer au Congrès international de la petite entreprise (CIPE 99), qui aura lieu à Toronto du 12 au 15 octobre 1999. Organisé conjointement par Industrie Canada et la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, CIPE 99 est une tribune internationale de premier plan pour l'échange d'informations sur les pratiques et politiques novatrices de la petite entreprise. On attend plus de 1 000 délégués venant de 60 pays.

Quatre sous-thèmes – **Intelligence internationale, Intelligence technologique, Intelligence humaine et Intelligence entrepreneuriale** – se grefferont au grand thème du congrès de cette année, **La petite entreprise... l'intelligence en affaires**. Les délégués se verront offrir des conseils pratiques d'entrepreneurs et de dirigeants de petites entreprises au succès exceptionnel. Ils auront l'occasion de tirer profit de l'expérience d'experts de haut calibre comme Don Tapscott, auteur d'ouvrages et autorité de renommée mondiale sur l'ère de l'information.

Bulletin trimestriel sur la petite entreprise

Bureau de l'entrepreneuriat et de la petite entreprise

Le *Bulletin trimestriel sur la petite entreprise* est publié par le Bureau de l'entrepreneuriat et de la petite entreprise d'Industrie Canada. Il permet de connaître en un clin d'œil les plus récentes tendances dans le secteur de la petite entreprise au Canada.

Veuillez faire parvenir vos commentaires au rédacteur :

Rizak Abdullahi

Bureau de l'entrepreneuriat et de la petite entreprise

Industrie Canada

Bureau 505A

235, rue Queen

Ottawa (Ontario) K1A 0H5

Téléphone : (613) 954-3601

Télécopieur : (613) 954-5492

Adresse électronique : abdullahi.rizak@ic.gc.ca

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada (Industrie Canada) 1999

ISSN 1205-9099

52859B



Contient 10 p. 100
de matières recyclées

Ils pourront donc discuter de solutions réalistes et de modèles de réussite avec d'autres gens d'affaires d'Amérique du Nord et de tous les coins du monde.

RESTEZ à la fine pointe des pratiques commerciales ingénieuses en participant à des séances telles que :

Le financement des petites entreprises : combler le vide

Les accords commerciaux : occasions et limites pour les PME

Partenariats et coentreprises : occasions ou illusions pour les PME?

Information « en ligne » pour les petites entreprises

Une saine gestion de l'entreprise familiale

Développement du capital humain : pratiques exemplaires des PME

La formation du personnel des petites entreprises : formules gagnantes et formules à éviter

Les milieux du commerce électronique et les petites entreprises

PARTICIPEZ à des échanges sur un large éventail de questions déterminantes pour les PME.

Le programme du CIPE 99 offre de nombreuses possibilités de discussions. À la suite des courts exposés des experts, les organisateurs ont prévu 45 minutes de débat et de questions-réponses, à la plupart des séances plénières et à toutes les autres séances. Le Café du savoir donnera la possibilité à de petits groupes de discuter avec des spécialistes sur diverses questions d'intérêt comme le commerce électronique, le financement des exportations et les partenariats internationaux.

ÉTABLISSEZ des relations susceptibles de créer de nouvelles occasions d'affaires.

Le Programme de jumelage du CIPE 99 met les délégués en contact pour qu'ils puissent avoir des discussions en tête-à-tête. Tous les délégués du CIPE peuvent s'inscrire au Programme de jumelage, qui comprend un répertoire en ligne des participants et de leurs domaines d'intérêt ainsi qu'un service d'assistance téléphonique. Les participants disposeront de locaux pour les rencontres qu'ils auront organisées sur place, ils auront accès au service d'inscription du Programme de jumelage et assisteront à un petit-déjeuner de jumelage le 14 octobre.

L'exposition présentera aux PME les services qui s'offrent à elles et les solutions d'affaires. Grâce à un programme d'activités sociales variées et stimulantes, les délégués canadiens et ceux des autres pays auront toute la latitude voulue pour former des réseaux.

« Le CIPE 99 offre un cadre idéal pour échanger des idées et se renseigner sur les pratiques et les politiques appliquées un peu partout dans le monde au sujet des PME. »

L'honorable John Manley, ministre de l'Industrie

Pour obtenir de plus amples renseignements ou vous inscrire en ligne, consultez le site Web du CIPE, envoyez un message électronique, ou composez l'un des numéros suivants.

Site Web : <http://strategis.ic.gc.ca/cipe>

Courriel : isbc1999@ic.gc.ca

Téléphone : (613) 954-5478

Télécopieur : (613) 954-5492